

DOSSIER « PRIX CLIO 2011 »

BAL'AS

L'OCCUPATION DES ZONES ARIDES DURANT LA NEOLITHISATION



Demande présentée par Frédéric Abbes

Maison de L'Orient et de la Méditerranée de Lyon,- UMR 5133, Archéorient, Directeur de l'opération Bal'as - Mission El Kowm-Mureybet du Ministère des Affaires Etrangères.

CADRE ADMINISTRATIF ET SCIENTIFIQUE

Cadre officiel

Fouille franco-syrienne. « Mission Permanente El Kowm-Mureybet » du Ministère des Affaires étrangères (France) et Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie.

Responsables

- Frédéric Abbes (IR-CNRS)
UMR 5133 « Archéorient. Environnements et sociétés de l'Orient ancien ».
Maison de l'Orient et de la Méditerranée - Jean Pouilloux,
7 rue Raulin 69365 Lyon Cedex 7.
- Thaer Yartah
Directeur du service des fouilles du musée d'Alep (DGAM).

Partenaires scientifique

- Laboratoire Archéorient (CNRS-UMR 5133)
- DGAM (Syrie)
- Ecole centrale de Lyon (LTDS, CNRS-UMR 5513)

Financements

- Ministère des affaires étrangères
- DGAM - Syrie.

PRÉSENTATION DE LA DEMANDE

La néolithisation, qui entre 12 000 et 7000 AV JC, montre le passage entre les modes de vie immémoriaux des chasseurs-cueilleurs et ceux des premières sociétés agro-pastorales, est un thème de recherche central de la préhistoire du Levant. Le cadre de la néolithisation du Proche-Orient a été établi à partir de grands sites fouillés dans les régions les plus explorées comme la vallée de l'Euphrate. De plus, si la fin de la néolithisation est pour l'ensemble bien cerné, ses prémisses le sont moins. Nous devons aujourd'hui nous demander si les informations fournies par les grands sites bien connus peuvent être généralisées à l'ensemble du Levant? Et surtout explorer d'autres régions, jusqu'alors ignorées, du Levant où la transition entre les modes de vie pré-néolithiques et néolithiques reste encore à reconstituer. Ces questionnements sont au centre de nos recherches dans le Bal'as.

La Mission Bal'as

Les opérations dans le Bal'as font partie intégrante d'un projet de recherche plus vaste de la Mission El Kowm Mureybet (MPK) sur la néolithisation et le début du Néolithique au Proche-Orient. Dans ce cadre, des sites à fouiller et des régions à prospector ont été confiés à la MPK par la Direction des Antiquités syriennes (D.G.A.M.). C'est dans cette perspective que la zone de Bal'as a été choisie et, depuis 2004, explorée par une équipe franco-syrienne, dirigée par F. Abbès et T. Yartah.

Trois zones représentatives de la chaîne de montagne du Bal'as (30 km/20 km) ont été retenues. Des prospections systématiques par GPS ont été entreprises dans ces zones. L'objectif était d'établir, à l'aide d'un Système d'Information Géographique (SIG), une cartographie des sites et de leur environnement naturel. Parallèlement aux prospections, la fouille de plusieurs sites a été programmée. Cette procédure a pour but de reconstituer la densité des occupations à chaque période de la néolithisation, de connaître les types d'occupations (habitats sédentaires, camps saisonniers ...) et de les replacer dans un réseau d'abord régional, puis à l'échelle du Levant.

Le but principal de la mission est de comprendre les comportements des dernières sociétés de chasseurs-cueilleurs en dehors des grands centres de néolithisation connu et, par la suite, ceux des premiers producteurs de subsistance dans un environnement particulier, celui de la steppe montagnaise.

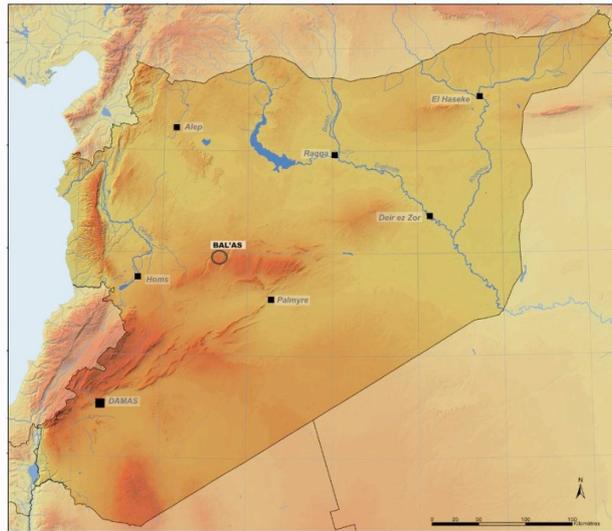


Figure 1. Localisation du massif du Bal'as.

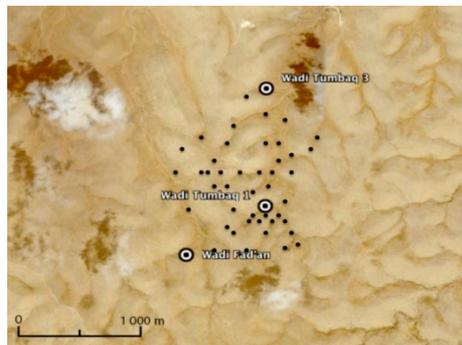


Figure 2. Localisation des sites fouillés et des sites du début de la néolithisation.

Le Bal'as et les occupations du début de la néolithisation

Nos prospections et nos fouilles dans le Bal'as depuis 2005 nous ont permis de cartographier dans une zone de 4 km une centaine de sites archéologiques dont 21 sites appartenant aux premières phases de la néolithisation du Levant ; 14 sites du X^{ème} millénaire avant JC (Khiamiens) et 7 sites du IX^{ème} millénaire avant JC (PPNA). La concentration exceptionnelle de sites Khiamiens dans un espace réduit nous permet d'étudier pour la première fois au Levant cette période à la fois en termes de traditions culturelles et de gestion de territoire.

Sur les 14 sites khiamiens, 13 présentent le même profil d'occupation : une cavité ou une paroi rocheuse située sur une hauteur dominant un wadi encaissé et étroit, l'aménagement d'une terrasse artificielle devant la cavité, enfin une faible superficie bien délimitée de l'espace construit (environ 200 m²). Une ceinture de rochers assure cette fonction. On ne retrouve jamais plus d'un site par vallée. Cette information collectée en 2006 et 2007 et confirmée par nos travaux de laboratoire, atteste d'une structuration forte des implantations de cette zone montagneuse. Un de ces sites, Wadi Tumbaq 1 a été fouillé de 2005 à 2009. Il est aujourd'hui en phase d'étude.

Un seul site khiamien et PPNA, Wadi Tumbaq 3, actuellement en cours de fouille, présente des caractères différents. Il est très étendu et situé sur une terrasse naturelle en bordure d'un wadi largement ouvert. Des architectures circulaires sont visibles en surface et une herminette de type « Mureybet » taillée dans un silex en provenance de l'Euphrate y a été découverte. La présence de cet objet atteste de contacts avec des régions relativement lointaines.

Wadi Tumbaq 3, un village du début de la néolithisation

Les villages qui se succèdent sur ce site se sont installés sur une terrasse en bordure d'un grand wadi qui constitue l'un des grands axes de pénétration à l'intérieur du massif du Bal'as. L'occupation la plus ancienne repérée date du X^{ème} millénaire. Il s'agit d'un village khiamien constitué de maisons ovalaires et enterrées. Par la suite, vers le IX^{ème} millénaire un village PPNA occupe le lieu. Plus tard encore, des structures légères circulaires, tentes ou huttes ont pris place. Le campement que ces structures dessinent est soit contemporain du dernier niveau PPNA, soit plus récent. La dernière occupation attestée date du Bronze moyen. Il n'en subsiste que des fondations de murs.

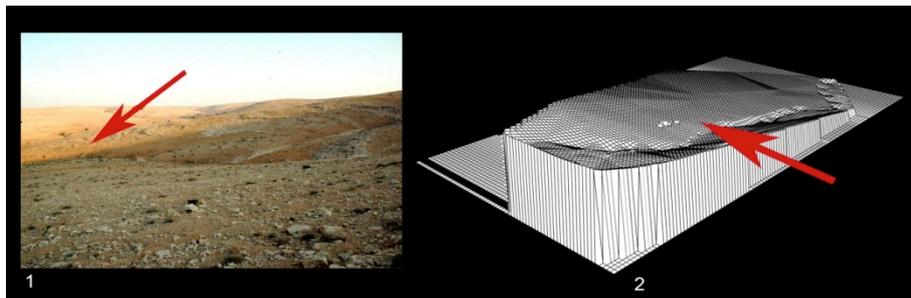


Figure 3. Localisation de l'implantation du village de Wadi Tumbaq 3 à l'entrée du massif du Bal'as.



Figure 4. Superficie estimée du site de Wadi Tumbaq 3 (en jaune, 150 x 300 m). Zone fouillée (en noir). Localisation de maisons rondes néolithiques affleurant à la surface du site (en rouge).

Les constructions PPNA

Elles sont positionnées en formant un arc de cercle dont le centre est clairement vide de constructions. Cette disposition n'est pas imposée par la configuration de la terrasse mais témoigne d'un choix délibéré. Il est probable que le village PPNA dessinait un cercle complet. Cinq couches d'occupations ont été individualisées. Elles correspondent à des réfections et transformations complètes des constructions. Sur les 4 constructions retrouvées, une seule est

une maison d'habitation semi-enterrée. Les autres sont des bâtiments enterrés sur plus d'un mètre de profondeur présentant plusieurs phases d'occupations ou se sont alternés différents modes d'occupation de l'espace intérieur avec parfois des subdivisions radiales rappelant les bâtiments communautaires du PPNA de la vallée de l'Euphrate.

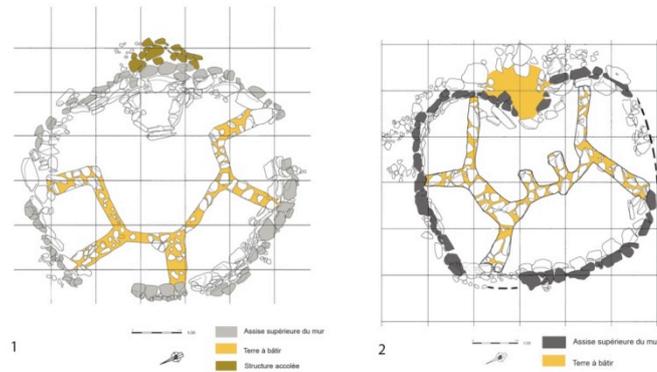


Figure 5. Bâtiments enterrés à subdivisions radiales. 1, EA-6 ; 2, EA-7.

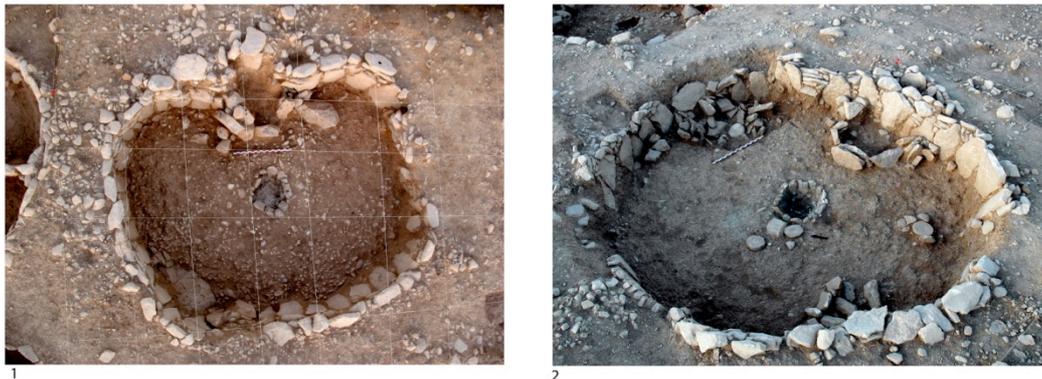


Figure 6. Bâtiments enterrés avec foyer central. 1, EA-7 ; 2, EA-6.

Les constructions khiamiennes

Cet horizon est représenté sur le site par trois constructions ovalaires et semi-enterrées, dont une parfaitement conservée. Cette dernière est une maison d'habitation dont l'espace l'intérieur est subdivisé par une banquette en pierre. L'espace le plus grand est un lieu de vie, l'autre est occupé par un foyer et des activités domestiques. Il s'agit d'une organisation spatiale inédite pour une période aussi haute.

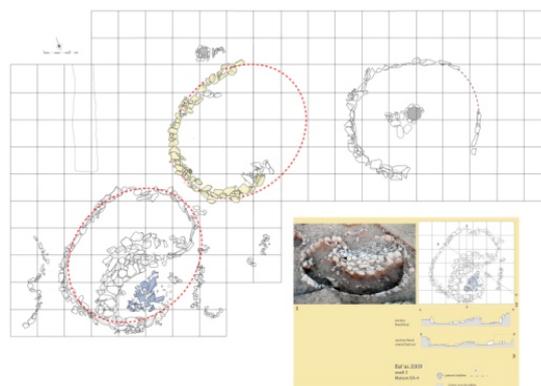


Figure 7. Constructions du niveau Khmien

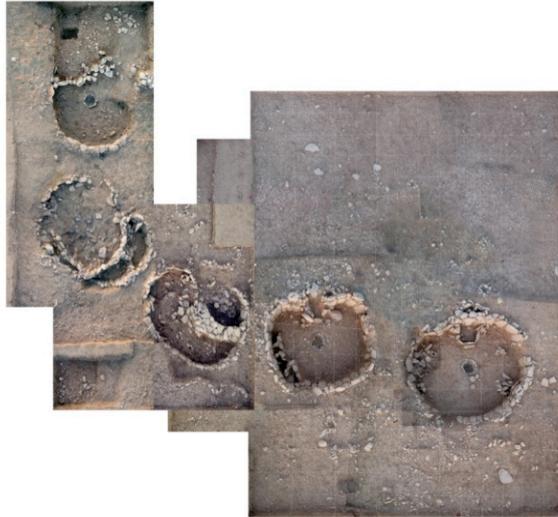


Figure 8. Vue d'ensemble des niveaux khiamiens et PPNA.

Les industries lithiques

Les outillages comme l'armement des niveaux Khiamien et PPNA sont essentiellement à base de microlithes directement hérités d'une tradition Epipaléolithique. Pour le PPNA, l'analyse des chaînes opératoires indique la coexistence de deux options. Une première largement majoritaire est orientée vers la production de lamelles, dont les plus nombreuses sont transformées en micro perçoirs et surtout en segments de cercle servant à armer des flèches. Une seconde production laminaire et bipolaire est dévolue à la réalisation de pointes de flèche. La coexistence des deux chaînes opératoires forme une industrie originale et inédite pour cette période.



Figure 9. Niveau PPNA. 1 et 2, fragments de pointe ; 3 et 4, segments de cercle en silex.

Ces données du Bal'as témoignent d'un scénario inédit de la néolithisation quoique synchrone de celui établi pour la vallée de l'Euphrate. Ce qui se dessine, c'est la formation d'un Khiamien fortement marqué par son origine natoufienne. Un Khiamien qui donne naissance à une culture PPNA originale où la tradition épipaléolithique reste forte, en dépit de liens importants avec les cultures PPNA de la vallée de l'Euphrate. Les liens sont particulièrement marqués dans le domaine de l'architecture, de la circulation de matériaux, dans l'adoption du débitage bipolaire ou bien encore par la présence d'objets comme les bâtons polis qui témoignent d'un même monde symbolique.

Une des premières conséquences de ces nouvelles informations est de relativiser l'omniprésence souvent mentionnée des sites épipaléolithiques de la steppe syrienne. Il faut parallèlement revenir sur l'idée d'une raréfaction des sites archéologiques durant le IXème millénaire. **On peut désormais avancer l'hypothèse que certains des sites supposés épipaléolithiques sont en fait des sites contemporains des premiers sites néolithiques.** Un réexamen de ces derniers s'avère indispensable. Ainsi, outre la poursuite de nos investigations dans le Bal'as notre ambition est de revisiter les sites de la steppe qui ont été diagnostiqués comme épipaléolithiques.

Utilisation du Prix Clio et résultats attendu de la campagne 2011

L'essentiel de nos activités de terrain sera désormais centré sur les fouilles de Wadi Tumbaq 3. Nous disposons pour 2011 d'un financement de 20 000 euros du Ministère des affaires étrangères et de 1 500 euros de la Direction des Antiquités de Syrie (DGAM). Ces sommes couvriront une grande part de nos besoins (voyages, séjours, salaires, locations de véhicules, infrastructures), mais ne peuvent être suffisantes pour assurer l'ensemble de nos ambitions. L'acquisition et le renouvellement de matériel d'étude est indispensable pour mener à bon terme ces opérations et celles qui suivront pendant au moins trois ans. Un remplacement de notre matériel photographique est devenu une priorité. Un appareil photographique numérique professionnel disposant d'une étanchéité totale à la poussière (ce qui explique le prix annoncé) est indispensable compte tenu de nos conditions de travail. Un ordinateur de terrain pour traiter nos données directement sur le site s'avère aussi nécessaire. Un niveau de chantier renouvelant un matériel acquis par la mission depuis plus de 20 ans permettra enfin de pouvoir travailler sur plusieurs opérations en même temps.

Aide financière sollicitée	en Euros
Appareil photographique numérique reflex pro (avec objectifs)	1 600
Niveau de chantier laser	900
Ordinateur portable	2 000
Total	4 500